

L'institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP)

Formation 2019

Issu du partenariat entre le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) et l'Institut national du patrimoine (Inp), l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine propose chaque année un programme de formations destiné aux professionnels du bassin méditerranéen. Les sessions se déroulent au Mucem à Marseille.

Le Société des Amis du Mucem accorde, sur candidature, des bourses de participation à ces sessions pour des professionnels étrangers et quelques étudiants.

Les dossiers complets de candidature comprenant CV et lettre de motivation doivent parvenir à l'adresse courriel ci-dessous au plus tard quatre mois avant le début de chaque session et sont traités par ordre d'arrivée.

Candidatures auprès de

Yolande Padilla

Département Recherche et Enseignement

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

yolande.padilla@mucem.org

+ 33 (0)4 84 35 14 38

3, 4 et 5 avril 2019

Gestion des infestations : les insectes

En collaboration avec le CICRP de Marseille

L'objectif de ce stage est de présenter les différents moyens à mettre en place pour lutter contre les infestations par les nuisibles dans les institutions patrimoniales.

Une première partie permettra d'aborder le thème des nuisibles (volatiles, rongeurs, insectes, présentation de la norme) avec un focus sur les insectes (modes de vie, risques, effets sur nos collections).

Dans une seconde partie, plusieurs volets seront détaillés : détecter et piéger ; identifier ; réagir (quels traitements ?) ; éviter et prévenir et enfin réajuster.

Enfin, des travaux pratiques seront proposés pour l'identification des insectes et la réalisation d'un traitement par anoxie statique.

Coordonnateurs : Fabien Fohrer, entomologiste et microbiologiste, Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) ; Nathalie Palmade-Le Dantec, restauratrice, consultante en conservation préventive, adjointe au directeur des études du département des restaurateurs, chargée de la formation continue, Inp.

Intervenants : Fabien Fohrer, entomologiste et microbiologiste, Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) ; Bertrand Le Dantec, adjoint à la cheffe du service de la conservation préventive, musée du Louvre.

Public concerné : professionnels du patrimoine, restaurateurs.

2, 3 et 4 juillet 2019

I2MP, Marseille

Comment développer les ressources propres d'une institution patrimoniale ?

Cette session de formation vise à familiariser les professionnels au développement des ressources propres des sites patrimoniaux. Elle permettra aux participants de découvrir un vaste panel de pratiques qui ont fait leur preuve dans des contextes variés. Une première intervention présentera un panorama des politiques de ressources pouvant être mises en place avec des exemples européens et américains notamment. Au-delà même des bienfaits financiers, les participants découvriront que ces stratégies de développement ont également un véritable impact sur la popularité et la fréquentation des sites.

Des intervenants issus du territoire français mais aussi du pourtour de la Méditerranée aborderont les quatre principales sources de recettes :

- l'organisation de souscriptions pour financer des projets d'acquisitions
- l'accueil et le développement d'activités commerciales sur site
- la privatisation des espaces pour les mécènes et autres clients
- la pratique du mécénat d'entreprise et celle des fondations en faveur du patrimoine

Cette formation s'appuiera sur des exemples très concrets et des contextes variés, illustrant l'ensemble des thématiques évoquées ci-dessus.

Coordonnateur : Adrien Joly, responsable du service du développement des ressources, Mucem.

Public concerné : conservateurs du patrimoine et des bibliothèques, chargés d'études documentaires, attachés de conservation, assistants de conservation, directeurs et gestionnaires de sites patrimoniaux, chargés de mécénat, chargés de communication, responsables administratifs, responsables de collections patrimoniales, professionnels du patrimoine d'Etat, des Collectivités territoriales et du secteur privé, de France et du pourtour de la Méditerranée.

25, 26 et 27 septembre 2019

I2MP, Marseille

Le remontage des céramiques archéologiques : du remontage provisoire pour documentation au remontage pour archivage

L'étude des céramiques implique très souvent des remontages, certains destinés à être provisoires, d'autres plus pérennes car les formes reconstituées font référence et sont alors archivées pour consultation. Pourtant, nous constatons régulièrement que la durée provisoire de ces remontages s'allonge, que différentes dégradations apparaissent mais également que les formes se décollent et s'effondrent. Ce stage abordera les

techniques simples de remontage et les matériaux (colles, rubans adhésifs, etc.) adaptés aux caractéristiques physico-chimiques des céramiques, telles que la nature des pâtes et des décors, notamment. Ainsi les problématiques de remontage, de collage, de démontage, de réversibilité des collages, de conservation et de stockage des formes remontées seront abordées à travers des ateliers théoriques et pratiques.

L'objectif de cette formation est d'offrir les moyens de répondre à la difficulté de concilier le remontage pour étude et le stockage une fois l'étude terminée, sans

compromettre des interventions ultérieures, comme la reprise pour analyses ou la restauration.

Coordonnatrice : Christine Riquier Bouclet, spécialisée en conservation-restauration, gestionnaire d'Afortiori conservation.

Public concerné : professionnels en conservation préventive et en conservation-restauration.

9, 10 et 11 octobre 2019

I2MP, Marseille

Patrimoine archéologique sous-marin : de la découverte au musée

En collaboration avec le CICRP de Marseille

De l'estran aux grandes profondeurs, le patrimoine maritime comprend l'ensemble des éléments liés aux activités humaines en relation avec les ressources et le milieu maritime. Mais comment définit-on le patrimoine archéologique maritime ? Cette formation présentera les spécificités de ce patrimoine archéologique. Un aperçu du contexte scientifique, géographique et réglementaire sera posé. Par étapes, nous en viendrons aux méthodes et aux matériaux rencontrés. Seront abordés le processus de gestion, d'étude et de valorisation d'objets ou de collections, de leur invention à leur restitution publique.

Ces trois journées s'adressent à tout professionnel exposé, à un moment du mécanisme de valorisation, de gestion, d'étude ou d'identification d'un bien culturel maritime : de la découverte au musée. Elle permettra aux participants d'identifier le rôle essentiel de chaque professionnel dans le dispositif de sauvegarde et de valorisation du patrimoine maritime, notamment immergé. Quatre axes seront développés :

- la définition d'un bien culturel maritime
- de la découverte à la fouille
- de la fouille au Musée, en passant par un dépôt
- études de cas (France, Tunisie, Algérie, Espagne, Grèce)

Coordonnateur : Frédéric Leroy, conservateur du patrimoine, directeur adjoint du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM).

Public concerné : conservateurs du patrimoine, archéologues, chargés d'études documentaires, attachés de conservation, assistants de conservation, chargés de projets archéologiques, responsables de collections patrimoniales, professionnels du patrimoine d'Etat, des Collectivités territoriales et du secteur privé.

13, 14 et 15 novembre 2019

I2MP, Marseille

Les matériaux de l'art contemporain : enjeux de conservation

En collaboration avec le CICRP de Marseille

Si l'art contemporain est multiple dans son expression artistique depuis Duchamp, il l'est également par les matériaux et composants utilisés. Les matériaux du XXème siècle présents dans les œuvres d'art contemporain, et en particulier les polymères sont apparus dans les collections publiques depuis une cinquantaine d'années.

Face à leur diversité, hétérogénéité, parfois fragilité, les solutions de conservation sont liées à la fois à l'identification des matériaux, leur mode d'utilisation, et à l'intention de l'artiste, voire à la connaissance de l'esprit et de l'usage de l'œuvre. Sur un même plan d'égalité, l'étude des mécanismes de dégradation de ces matériaux permet

de mieux comprendre les phénomènes de vieillissement et leur interaction avec d'autres matériaux environnant les œuvres d'art. Parmi les matériaux les plus dégradables, on trouve les caoutchoucs, les polyuréthanes et latex, les peintures fluorescentes, dont les dégradations, bien qu'irréversibles, peuvent être inhibées ou ralenties.

Le stage vise à identifier ces matériaux, leurs mécanismes d'altération et les enjeux de leur conservation. Il montrera aussi que

ces phénomènes se réfèrent autant au processus de création qu'à la caractérisation des produits industriels utilisés par les artistes, nécessitant de nouvelles approches méthodologiques et documentaires. Enfin il abordera quelques enjeux spécifiques tels que la conservation des œuvres imprimées en 3D, holographies et œuvres virtuelles, ou des matériaux comme par exemple les résines thermodurcissables qui interrogent certains principes déontologiques de restauration telle que la réversibilité.

Coordonnateurs : Alain Colombini, ingénieur, chimie, spécialisé dans les œuvres d'art contemporain, CICRP ; Roland May, conservateur général du patrimoine, directeur du CICRP.

Public concerné : conservateurs du patrimoine et des bibliothèques, chercheurs, chargés d'études documentaires, attachés de conservation, assistants de conservation, chargés de documentation, régisseurs d'œuvres d'art, restaurateurs, responsables de collections patrimoniales, responsables d'acquisitions, responsables de projets d'aménagement urbain, professionnels du marché de l'art, libraires, médiateurs, chargés des publics, représentants d'associations en lien avec le Street Art, professionnels du patrimoine d'Etat, des Collectivités territoriales et du secteur privé.